

## *Histoire de l'artillerie nucléaire de terre française, 1959-1996*

Cahiers d'études et de recherches de l'armée (CERMA), 2013, hors-série  
n° 7

Sophie Lefeez

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/artefact/8114>

DOI : 10.4000/artefact.8114

ISSN : 2606-9245

### Éditeur :

Association Artefact. Techniques histoire et sciences humaines, Presses universitaires du Midi

### Édition imprimée

Date de publication : 10 mars 2016

Pagination : 267-269

ISBN : 978-2-271-08753-9

ISSN : 2273-0753

### Référence électronique

Sophie Lefeez, « *Histoire de l'artillerie nucléaire de terre française, 1959-1996* », *Artefact* [En ligne], 3 | 2015, mis en ligne le 03 mai 2021, consulté le 12 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/artefact/8114> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/artefact.8114>

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 mai 2021.



*Artefact, Techniques, histoire et sciences humaines* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# *Histoire de l'artillerie nucléaire de terre française, 1959-1996*

Cahiers d'études et de recherches de l'armée (CERMA), 2013, hors-série n° 7

Sophie Lefeez

---

## RÉFÉRENCE

*Histoire de l'artillerie nucléaire de terre française, 1959-1996, Cahiers d'études et de recherches de l'armée (CERMA), 2013, hors-série n° 7, 269 p.*

- 1 Ce hors-série des *Cahiers d'études et de recherches de l'armée (CERMA)* s'inscrit dans une collection qui s'est donné pour vocation de traiter des objets. Celui-ci traite en particulier des systèmes d'armes nucléaires tactiques de l'armée de terre. Le sujet n'en est donc pas la politique nucléaire *stricto sensu*. La dissuasion française est ici abordée par les moyens de sa mise en œuvre au plan tactique : il s'agit essentiellement des matériels, mais les hommes et l'organisation ne sont pas oubliés.
- 2 Ce livre très riche s'appuie sur les souvenirs, l'expérience et les connaissances de ceux qui ont connu, servi et mis en œuvre ces matériels et ont occupé des postes de responsabilité dans les différents systèmes d'armes du nucléaire terrestre. Ce sont en effet ces praticiens qui ont rédigé, seuls ou à deux, tous les chapitres, y compris la préface ; seule la postface est signée d'un universitaire, Patrice Bret. Le lecteur trouvera une mine d'informations sur les régiments impliqués avec les périodes précises, les portées, charges, propulseurs et systèmes de guidage des systèmes d'armes, les véhicules de tir, mais aussi sur l'emploi et la mise en œuvre, les moyens de transmissions associés, l'organisation et le soutien, l'instruction et l'entraînement des personnels, les essais et les expérimentations des matériels, la protection et la sécurité, jusqu'à la destruction et au démantèlement des armements. À sa lecture, on se rend compte des défis techniques et organisationnels qui ont dû être relevés pour mettre en œuvre la politique de dissuasion.

- 3 L'étude se décompose en quatre parties d'inégale longueur. La première traite des matériels de l'armée de terre française, d'abord dans leur globalité puis un par un. L'*Honest John*, matériel américain qui quitta le territoire national quand la France se retira du commandement intégré de l'OTAN, est le premier de la série ; puis viennent le système d'arme Pluton et le Hadès, les deux que la France posséda en propre. La deuxième partie présente les armes nucléaires tactiques de l'armée de l'air, complément indispensable des moyens terrestres. Les troisième et quatrième parties couvrent en une dizaine de pages chacune les équipements des forces américaines et celles du Pacte de Varsovie. Ainsi, le lecteur dispose d'un panorama complet des forces en présence et peut établir des comparaisons : entre la France et les États-Unis pour évaluer le décalage de puissance, entre la France et l'URSS pour établir le rapport de force, puis entre les deux grandes puissances, États-Unis et URSS.
- 4 Bien que ce livre soit très fouillé, il n'en demeure pas moins clair et facile à lire, y compris et surtout pour les novices, car il est écrit avec le souci du lecteur néophyte. Les auteurs, acteurs de cette époque, n'hésitent pas à livrer des anecdotes qui rendent l'histoire plus vivante et savoureuse. On y apprend ainsi qu'il n'y avait plus de nucléaire tactique en France entre 1966 et 1973. Les nombreuses illustrations (schémas explicatifs, cartes, photographies) donnent chair aux matériels dont il est question et en facilitent la compréhension. Le glossaire et la table des sigles enrichissent encore l'ouvrage, d'autant que les auteurs ne sont pas avares d'explications dans le glossaire, découpé en termes militaires, termes stratégiques et termes techniques.
- 5 De manière générale, l'ouvrage met en lumière les articulations entre les décisions du niveau politique et leur traduction en moyens techniques et matériels. Qu'est-ce qui différencie une arme tactique d'une arme stratégique ? Comment passe-t-on d'une arme « tactique » à une arme d'ultime avertissement puis à une arme « pré-stratégique » en termes de spécifications et de capacités techniques et opérationnelles ? On y apprend que les passages du premier système en service, l'*Honest John*, au deuxième, le Pluton, puis du Pluton au Hadès se sont accompagnés de transformations et de mutations au niveau politique et, partant, dans la manière de concevoir le rôle de l'arme, dans ses caractéristiques techniques et dans la mise en œuvre du système d'arme.
- 6 De la même façon, il est particulièrement instructif de découvrir que la sortie du commandement intégré de l'OTAN en 1966, qu'on peut voir comme une émancipation politique, s'est transcrite par une émancipation technique avec la conception du système Pluton et sa mise en œuvre autonome : ne plus déléguer la décision de tir a permis d'avoir un missile en coup complet, c'est-à-dire avec sa tête nucléaire montée en permanence, comme si l'unité de décision d'emploi s'inscrivait dans l'unité de l'arme. On y découvre aussi comment la dimension politique de l'arme s'incorpora dans les moyens techniques, avec l'inscription du message codé d'autorisation de tir directement dans la munition équipée d'un boîtier spécial, le boîtier de sécurité tactique.
- 7 À un autre niveau, l'histoire des armes nucléaires tactiques met en évidence l'interdépendance entre la doctrine, la formation, l'organisation et les matériels. Les auteurs expliquent ainsi pourquoi le passage à une arme « pré-stratégique » a nécessité d'évoluer d'une mobilité « tous terrains » à « tous chemins », et comment, dans les années 1950 et 1960, les artilleurs ont dû adapter leur culture d'arme à l'introduction du non-conventionnel.

- 8 En outre, le fait de confier la décision d'emploi au politique confère un rôle crucial aux systèmes de transmissions, d'une part, pour assurer la sécurité des communications et, d'autre part, pour permettre un tir simultané des moyens nucléaires terrestres et aériens en cas d'ultime avertissement. Peut-être ce rôle-clé des transmissions préfigure-t-il l'importance actuelle des systèmes d'information et de communication (SIC).
- 9 Une telle lecture suscite en effet de nombreuses questions. Il est frappant de constater combien la culture nucléaire américaine, procédurière, empreinte de rigueur, obnubilée par la sécurité, a imprégné la méthode de mise en œuvre opérationnelle française de ces armements. Cela illustre bien un phénomène observé par ailleurs : la difficulté à dissocier entièrement le matériel acheté sur étagère à une entreprise étrangère de la doctrine d'emploi et de la culture du pays vendeur. Les artilleurs n'ont pas saisi l'opportunité de l'entrée en service du système français Pluton pour interroger leur façon de suivre scrupuleusement les normes de sûreté, sans pour autant transiger sur la sécurité. À la lumière de l'évolution des pratiques dans d'autres armements, on peut se demander si cette culture procédurière ne serait pas là encore un signe précurseur – à moins qu'elle ne soit le point de départ ? –, car une récente étude des systèmes de missiles antichars dans l'infanterie française a montré que les acteurs de la conception des armements misent de plus en plus sur le respect des procédures de la part du servant, laissant moins de place à son adresse<sup>1</sup>.
- 10 Cet ouvrage ouvre la voie à de nombreuses interrogations pertinentes portant sur la situation contemporaine. Ainsi, nos pratiques actuelles peuvent-elles être interrogées : d'où viennent-elles ? Sont-elles toujours appropriées à la situation présente ? Remettre en question les vieilles habitudes de façon périodique permet d'évaluer si elles répondent toujours à un besoin réel. Dans un autre registre, le rôle essentiel joué par les appelés dans la mise en œuvre de la dissuasion surprend : leur confierait-on aujourd'hui des responsabilités équivalentes si le service national avait été maintenu ? Avec l'introduction du système Pluton et sa portée triplée, les données nécessaires au tir ne provenaient plus de l'observation directe, caractéristique qui se retrouve dans de nombreux systèmes de tir aujourd'hui. Ce phénomène implique une dépendance accrue dans les moyens de communication, ce qui soulève d'autres questions et d'autres enjeux : maîtrise du ciel, chiffrement, etc. Enfin, la question des relations entre le niveau politico-stratégique et le niveau tactique est posée. Lorsqu'elle était dotée d'armes nucléaires, l'armée de terre formait et mettait en œuvre un armement sans en avoir initialement la décision d'emploi : le politique voulait rester maître du « moment politique », alors que le commandement de la première armée était le mieux placé pour décider du « moment tactique » où l'efficacité de la frappe serait optimale. De nos jours, la faisabilité technique offerte au politique de suivre les opérations militaires, voire de les commander depuis la métropole, réinterroge les relations entre le militaire et politique. Peut-on imaginer qu'à l'avenir la décision d'emploi de certains matériels relève de nouveau d'un niveau autre que celui qui met en œuvre ?
- 11 Dans l'ensemble, le regard « micro » que livre cet ouvrage sera très utile à tous ceux qui s'intéressent aux questions nucléaires en général, car celles-ci sont généralement abordées à l'échelle « macro ». Cette approche novatrice donne à voir comment se traduisent en pratique, sur le terrain et dans les matériels, les grandes décisions prises au niveau politique.

---

## NOTES

1. Sophie Lefeez, « Représentations et usages des armements contemporains : pour une socio-anthropologie de la complexité technique », thèse de doctorat en sociologie des techniques, sous la dir. de Gérard Dubey, Paris, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2014, 557 p.

---

## AUTEUR

**SOPHIE LEFEEZ**

Membre du CETCOPRA et chercheuse associée à l'IRIS